

Plan de production : la réorg' permanente !

La Poste n'en finit pas de sortir de son chapeau des organisations du travail pour « adapter » le personnel au trafic. Première innovation en pleine pandémie, les secteurs du samedi, c'est-à-dire la fin du titulariat un jour dans la semaine – organisation qui risque d'être étendue à d'autres jours, voire à des semaines entières, voire à des mois entiers, etc... avec la mise en place de nouveaux délais du courrier. Deuxième innovation : les plans de production.

La sécabilité étant circonscrite à 40 jours maximum par an (30 jours + 10 avec accord des équipes !?), il fallait dénicher une autre forme de flexibilité. De même, les réorganisations avec suppressions de PT devant être espacées d'au moins 2 ans, il fallait dégoter une autre forme de réorg qui supprime des PT.

D'où la mise en place des plans de production : en + des gains de productivité compris dans les réorg' (QL et PT supprimées), la direction prévoit, pour chaque équipe de distribution, un nouveau type de tournée. Parfois nommée secteur d'ajustement, parfois secteur de renfort, voire l'ancienne sécable qui ne porte pas son nom, cette tournée pourra, au fil de la baisse du trafic, décroître jusqu'à disparaître totalement. Et ainsi être répartie dans le reste de l'équipe. Un rajout de points de distribution à chaque tournée, au début un jour par semaine, puis deux, puis trois, puis tout le temps. Voilà comment joindre la flexibilité à la productivité. Depuis le temps que nos dirigeants souhaitent accentuer les méthodes issues du « lean management », avec sa « modernisation » ou « adaptation continue », on y est... (voir encadré au verso)

Au passage, La Poste invente une norme, différente selon les endroits. Par exemple « après 5% de baisse de trafic, le secteur de renfort/ajustement est à distribuer un jour de plus dans la semaine ». Et un seuil, par exemple « après 20% de baisse de trafic, le secteur est à distribuer tous les jours ». Norme négociée par qui ? Les syndicats signataires de ce contournement du plafond de la sécabilité... !



Rien n'est moins sûr. Ils se sont vantés des promos qui accompagne le plan stratégique, mais pas vraiment des plans de production, que cet accord inflige à tous les factrices et facteurs. En tout cas, cette norme sortie du chapeau est possiblement revue tous les 4 mois...

Un trafic ça se trafique

« Le courrier baisse ». On nous le rabâche depuis plus d'une décennie. La Poste n'aura en tout cas jamais contribué à sa pérennité, étant la 1^{ère} à dématérialiser.

Mais les colis ? Après deux années d'avalanche, les chiffres du colis sont revenus à minima aux courbes déjà élevées de 2019 d'avant pandémie. Et les prévisions sont à la hausse pour quelques années.

Côté IP, c'est totalement opaque. On nous annonce une perte de prospectus (oui PUB). Mais comme Adrexo utilise le réseau que sont les tournées, au final, + de doubles mains dans pas mal de centres. C'est plus ou moins ?

Et les PPI : la guerre froide se réchauffe sur le plan économique. Les produits asiatiques (extra-européens) sont désormais taxés, ce qui refroidit les client.es, qui vont se tourner davantage vers un revendeur américain au sourire narquois. Car cette entreprise occidentale évite les taxes, son siège social étant en Irlande, l'autre pays de l'évasion fiscale

Piqûre de rappel NGC : la Nouvelle Gamme du Courrier va tout péter

Nous vous en parlions au Quartier SUD précédent. Maintenant que la gouvernance de La Poste est confortée par la réélection du Président des puissances de l'argent, la gamme tarifaire va évoluer dès 2023. Les délais du timbre classiques ne seront plus en J+1 (timbre rouge) et J+2 (timbre vert) mais en J+3 et J+4. La différence ? plus besoin d'aller sur tous les points de distribution 6 jours sur 7. Un peu comme ce qui se fait le samedi. La Poste prépare un grand plan de « séquences » des tournées, avec des parties A et des parties B, permettant de réduire les parcours de distribution, et ainsi d'exiger des factrices et facteurs, titulaires comme rouleurs, d'aller distribuer une partie de la tournée d'à côté. Nous y reviendrons encore, quand ça se précisera, mais d'ores et déjà il nous faudra résister massivement contre ce qui s'annonce être la fin de la notion de titulaire, ainsi qu'un grand plan de destruction d'emplois.

La flexibilité sous toutes ses formes

Sécabilité : une tournée classique avec son casier, triée par un agent (pas toujours un.e FSE) puis partager en part sécable. C'est la conflictualité qui permettait de limiter son recours. Elle est désormais plafonnée à 30 jours max par an, hors jours structurels. **Cela permet à La Poste d'avoir besoin d'un agent en moins, à chaque déclenchement de la sécable.**

La double DHT : c'est le principe de modifier la Durée Hebdomadaire de travail (DHT) dans l'année. Les mêmes tournées pèsent 42H à une période puis 38h11 à une autre. Ainsi, quand la DHT diminue, les jours de repos baissent avec (puisque la tournée est tout d'un coup moins longue en temps de travail). **A la fin, ce sont des emplois de rouleurs supprimés.**

Les secteurs de renfort : ces « tournées » existent à la mise en place de la réorg, elles sont constituées de parties prises sur les tournées existantes, en « renfort ». Ce recours au renfort diminue au fil de la baisse de trafic, d'après le « plan de production ». **A la fin, c'est un emploi supprimé.**

Les secteurs d'ajustement : proches du principe des secteurs de renfort, cette tournée est divisée sur les tournées existantes, intégrée au casier de ces mêmes tournées, triée par les facteur.rices, puis distribuée par un agent. Elle le sera de moins en moins distribuée par un autre, au fil là-encore de la baisse de trafic déterminé dans le plan de production. **A la fin, c'est encore un emploi supprimé...**

Toutes ses formes de flexibilité peuvent se cumuler...

SUD appelle tous les collectifs de travail à qui on colle un plan de production à lutter contre !

Tant qu'il en reste, les CHSCT et les Comités Techniques ne peuvent pas laisser passer cette réorg' permanente sans responsabiliser l'employeur sur les conditions de travail, les dégradations évolutives de la charge et les pertes d'emploi. Cette forme de flexibilité va forcément impacter la santé des agents, en provoquant des risques psycho-sociaux.

Organisons-nous pour écarter cette mort programmée des tournées !